



Voici Pierre CECILLON, mon grand père, lorsqu'il avait 21 ans en 1945 à la fin du conflit.

Parfois, lorsque j'étais enfant, il me racontait les aventures que lui et ses camarades avaient vécus pendant la guerre, et, comme souvent, la candeur de l'enfance occulte la grandeur des actes pour ne s'attacher qu'à de vagues détails... Ainsi, pour moi, mon grand père avait fait la guerre... Mais qu'est ce que la guerre pour un enfant, sinon l'image qu'en donne le cinéma ? Pour moi la guerre était quelque chose de grand, une aventure extraordinaire comme le sont celles qui naissent dans l'esprit des enfants.

Il me fallut longtemps pour commencer à recueillir les différents documents témoignant de son passage sous les drapeaux. Hélas, l'âge et la maladie firent leurs oeuvres sur la mémoire, rendant les quelques papiers seuls traces du passé, mémoires jaunies d'un témoignage de l'Histoire qui reprend aujourd'hui vie.

Ce récit est donc tiré des notes que mon grand père a écrit ainsi que de ses états de services que j'ai recoupés tant bien que mal avec les récits trouvés sur Internet. Puisant dans mes souvenirs, je ferais de mon mieux pour rappeler à la surface les petites anecdotes qui font l'âme et le cœur de tous récits et ainsi rendre vie à l'aventure de mon grand père.

Pierre est né le 22 Avril 1924 dans la petite commune de Charvieu dans le nord Isère. Il est le fils unique de Louis et Marcelle CECILLON. Louis, trop jeune pour s'engager lors de la première guerre mondiale, avait été appelé sous les drapeaux de 1919 à 1921. Dans sa jeunesse, Pierre fait parti de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne et participe aux rencontres de la Fédération Gymnastique et Sportive des Patronages de France à Saint Laurent du Pont en juillet 1937 puis à Rives en juillet 1938.

A la déclaration de guerre en 1939 il a 15 ans et 18 ans en 1942 quand l'armée Allemande envahit la zone libre. Mon grand père n'a jamais été très bavard sur cette période. Vivant à la campagne, ils souffraient un peu moins de la faim que les citadins.



Carte de Tabac



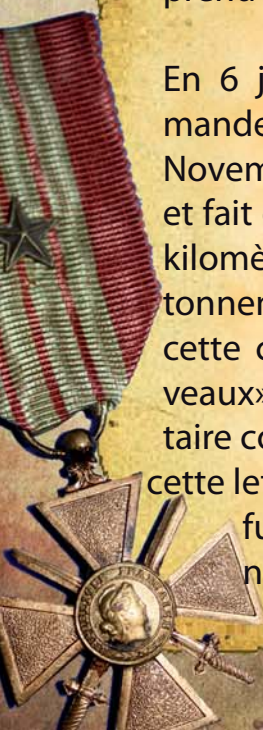
Le 22 février 1944 à presque 20 ans, Pierre intègre un chantier de jeunesse à Bourg en Bresse dans l'Ain (peut être celui nommé CHANTEMERLE) sans doute pour éviter le STO. Encore une fois je n'ai pas souvenir de l'avoir entendu parlé de son passage par le chantier. Il y restera jusqu'au 15 Juin 1944. L'annonce du débarquement en Normandie et le début de la campagne de France réveille les élans patriotique et offre une promesse d'aventure pour de nombreux jeunes dont Pierre fait parti. Il brûle de rejoindre l'armée au plus vite mais sa mère, morte d'inquiétude à l'idée de perdre son fils unique, le persuade de ne pas s'engager.



Pourtant, la guerre continue et se rapprocher de plus en plus avec le débarquement de Provence puis avec l'entrée de la 1^{ère} DFL dans Lyon en septembre 1944. Je me souviens qu'il me racontait avoir gagné Lyon avec des amis et avoir trainer quelques jours dans les rues avant de finalement s'engager pour la durée de la guerre le 13 Octobre 1944. Il est alors affecté au Bataillon de Marche 24 et part aussitôt pour le front des Vosges où il va tenir des positions défensives à Ronchamp. Comme tant d'autres, qui ont rejoint l'armée au fur et à mesure de la Libération, Pierre n'a aucune formation militaire et le ravitaillement peine à arriver jusqu'aux troupes qui patougent dans la boue.

Le 18 Novembre 1944, l'heure n'est plus à la défense mais à l'attaque et Pierre participe ainsi à la prise de Champagny. Le lendemain, c'est Plancher Bas qui est libéré, deux jours plus tard le bataillon donne l'assaut sur Giromagny puis prend Grosmagny le 24 Novembre 1944.

En 6 jours, ils auront enfoncé les lignes Allemandes d'environ 23 kilomètres. Le 30 Novembre, le Bataillon quitte le front par camion et fait escale à Colombe-lès-Vesoul (à environ 60 kilomètres de Grosmagny) ou il restera en cantonnement jusqu'au 11 décembre 1944. Durant cette courte pause, il semblerait que les «nouveaux» aient reçu un semblant d'instruction militaire comme le prouve une lettre reçu par mon grand père après la guerre. Dans cette lettre, Mme Laurin demande à mon grand père si il a connu François Laurin qui fut en instruction près de Vesoul et qui participa à la bataille d'Obenheim. Je ne sais pas si mon grand père connaissait cet homme et si il survécut...



Le bataillon quitte le front de l'Est le 13 Décembre 1944 par voie de terre et arrive à Saint Christophe (en Gironde) le 15 Décembre 1944. Le bataillon reste en stationnement à Saint genès de blaye du 16 au 25 décembre. Ce repos sera hélas de courte durée et c'est le soir de Noël, que les hommes apprennent la contre-attaque allemande dans les Ardennes et en Alsace qui mobilise toutes les troupes alliées. Le BM 24 embarque dans un train le 26 décembre à 20 heures et arrive à Moriviller le 30 décembre où ils ont la chance de passer le réveillon chez des civils. Ces moments de chaleur et de sérénité seront les derniers pour beaucoup...

Le 1er Janvier 1945, le bataillon embarque dans les camions et arrive à Obenheim (bah rhin). Le BM 24 occupe alors un emplacement défensif stratégique dans la défense de Strasbourg. Stationnés entre le Rhin et le canal du Rhône au Rhin, les hommes du bataillon doivent contenir les assauts adverses dans ce secteur. Loin du confort du réveillon, les hommes passent la nuit dans une étable et le lendemain matin (le 2 janvier), la première compagnie dont fait partie Pierre prend position dans le village de Friesenheim, en avant du dispositif défensif. A son arrivée, la compagnie relève un groupe de la 2ème DB. *Le village qui est constamment arrosé par l'artillerie ennemie n'est plus qu'un amas de ruines. Tous les champs sont minés.*

Le 4 janvier, La compagnie prend position légèrement plus au nord dans le village de Boofzheim. Mis à part quelques tirs de mortiers, le secteur est calme et les hommes consolident leurs positions défensive dans un froid polaire. Pierre gardera d'ailleurs toute sa vie l'habitude de dormir en chien de fusil avec les main entre les cuisses pour se protéger du froid.



Le 6 janvier, en fin d'après midi, le groupe de combat dont fait partie Pierre (13 hommes) est envoyé occuper l'écluse 75 sur le canal. Ils passent la nuit sur place mais le lendemain matin, les allemands déclenche un violent tir de barrage et l'écluse est attaquée par de l'infanterie. Le groupe résiste environ une demi heure mais la lutte n'est que trop inégale et les allemands attaquent désormais avec des chars, le groupe est contraint de se replier sur l'écluse 76 puis de rejoindre le reste de la troupe à Boofzheim.

La journée du 8 janvier est très animée par les patrouilles allemandes qui testent les défenses. Les pertes allemande sont élevés et la première compagnie perd plusieurs blessés et 3 tués.



Le 9 janvier, la situation devient de plus en plus désespérée. Les troupes allemandes ont enfoncées les lignes françaises en progressant à l'ouest du canal et ont réussi à encercler Obenheim. Les derniers éléments, dont Pierre fait partie, quittent le village de Boofzheim pour se replier à Obenheim. à 17h, une mission est lancée pour tenter de rompre l'encerclement : le BM 11 doit attaqué depuis l'Ouest pour ouvrir une route et le BM 24 doit attaquer de l'Est pour prendre le pont qui leur permettra de se replier. C'est la 1ère Compagnie dont Pierre fait partie qui reçoit pour mission de prendre le pont.

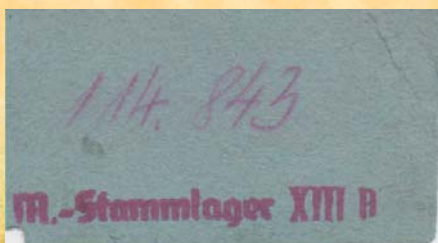
C'est dans 50 cm de neige que les hommes avancent sous le feu des allemands et de leurs terribles chars TIGRE. Malgré la violence des combats, la compagnie arrive au pont et résiste jusqu'à la tombé de la nuit. Hélas, le BM 11 ne parvient pas à briser l'encerclement et les hommes du BM 24 se replient sur Obenheim où l'ordre est donné de résister jusqu'au bout.

Durant toute la nuit et la journée du 10 janvier, l'artillerie s'acharne sur le village qui est en feu. Déjà l'infanterie allemande, protégée par les blindés, avancent pour prendre le village qui n'est plus qu'un champ de ruine. *Chaque fenêtre de maison est une meurtrière. Un déluge de feu et de fer s'abat sur l'ennemi mais il est plus en force que nous. Nous nous replions maison par maison jusqu'au moment ou, bloqués, nous ne pouvons aller plus loin. Nous détruisons tous ce qui pourrait encore servir à l'ennemi.*



Le combat continue encore mais les munitions sont épuisés et les hommes sont littéralement écrasés sous le nombre... La bataille d'Obenheim est terminée. Je me rappelle que mon grand père me racontait la peur qu'ils avaient tous en entendant puis en voyant les TIGRE. Il me racontait aussi qu'après les avoir pris, les allemands les avaient rassemblés devant la mairie en les braquant de leurs pistolets mitrailleurs, il était alors sûr qu'ils allaient être exécutés quand un officier allemand était alors arrivé en leur criant des ordres. Les prisonniers avaient alors été emmenés.

Pierre part alors pour l'Allemagne, il séjourne quelques jours dans la région de Stuttgart avant d'être dirigé vers Nuremberg et le Stalag XIII D.



Le Bataillon de Marche 24 a été anéanti et nombreux sont les corps qui ne seront pas retrouvés ou qui ne seront pas identifiés. Le maire de Charvieu reçoit, comme tant d'autres, un télégramme signifiant que Pierre CECILLON était porté disparu et présumé mort. Il ne peut se résoudre à apporter la terrible nouvelle à Marcelle CECILLON et repousse à chaque fois la tâche au lendemain. Marcelle ne recevra jamais le télégramme.

Pendant ce temps, les mois s'écoulent au Stalag XIII D en même temps que les troupes alliées progressent. Le 26 Avril 1945, les américains libèrent les prisonniers qui, après avoir été examinés par des médecins militaires, sont rapatriés en France par avion.

SECTION B		DISPOSITION	
NAME - LAST, FIRST, MIDDLE <i>Cecillon Pierre 2972</i>	GRADE <i>3^e classe</i>	ORGANIZATION	
REGIMENT (NUMBER)			
REMARKS <i>F 1</i>			
DISPOSITION	MO	DAY	YR. AM PM

(2) MW - S - HEAD, CHEST, UPPER EXT.
(2) FCC LOWER EXT.
SECTION "A" WILL BE DETACHED AT ONCE AND SENT TO OFFICE.
SECTION "B" WILL BE ATTACHED TO PATIENT'S CLOTHING WHEN IN THE CLEARING STATION. AT TIME OF DISPOSITION, COMPLETE THIS SECTION, E.G. DISPOSITION:
(1) Dis. OR (2) DUTY, OR
(3) SURV. HOSP. # 6.
AND SEND SECTION TO OFFICE.
DESTROY BOTH SECTIONS WHEN OFFICE RECORD IS COMPLETE.
Form 82
MEDICAL DEPARTMENT, U.S.A.
(Revised Mar. 26th, 1942)
GAL. ICD. 2.2710-21-4471

ROYAUME DE FRANCE
MINISTRE DES PRISONNIERS, DÉPORTÉS ET RÉFUGIÉS
446
CARTE DE RAPATRIÉ
TITRE PROVISOIRE D'IDENTITÉ
VALABLE jusqu'à
Au cas où votre situation se modifierait par suite de votre état de santé, adressez-vous à l'administration des rapatriés.
100 CARRÉS 8 BARRIS
SERVICE SANTÉ
ATTENTION !

D'après certains témoignages, rares furent ceux qui rentrèrent en avion et il semblerait que Marlène Dietrich se trouvait à bord ce jour là... Pierre arrive finalement au Bourget le 27 Avril dans la soirée.

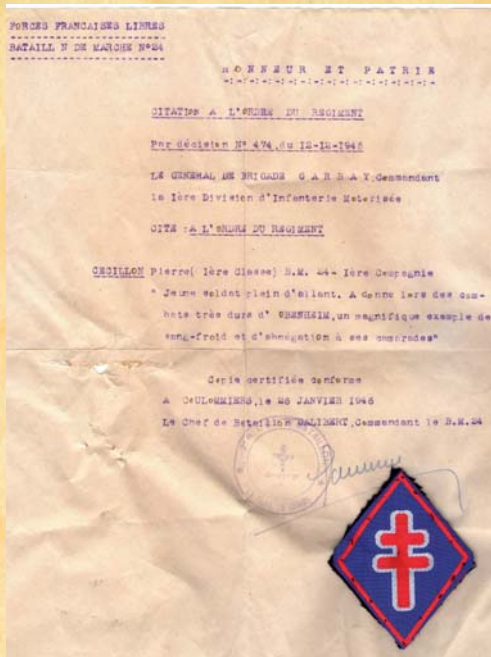
il part en congé de captivité pour rejoindre sa famille puis, commence pour lui une série de mutations entre différentes compagnies. il rejoint ainsi le B.M.N.A. puis le 3eme bataillon du 2ème R.I.C.

La guerre se termine enfin et Pierre participe désormais au service d'ordre lors des défilés des 17 et 18 juin 1945 à Paris et rend les honneurs au Sultan du Maroc le 14 Juin 1945.

Les supérieurs souhaitent que Pierre reste dans l'armée et il veut accepter mais sa famille, déjà morte d'inquiétude de l'avoir vu participé à la campagne de France, le conjure de refuser. Ayant traversé toutes ces épreuves sans une égratignure, Pierre choisit finalement de ne pas signer à nouveau et retourne à la vie civile.



Pour ses faits d'armes durant la bataille d'Obenheim, Pierre reçut la croix de guerre 39-45.



Petit à petit, avec le temps, je me rendis compte de la grandeur de l'engagement de toutes celles et ceux qui avaient combattu contre la tyrannie et l'oppression, ils ne l'ont pas fait par plaisir ni par rêves de gloire, ils l'ont fait car c'est ce qu'ils estimaient juste.

J'ai eu la chance, comme de millions d'autres, de voir le jour et de grandir dans une Europe en paix, sans peur des bombes ou de la tyrannie et, aujourd'hui plus que jamais, je prend conscience de prix de la paix, née du sacrifice et de la douleur mais surtout fille du pardon, du respect et de la fraternité entre les ennemis d'hier. C'est ce précieux héritage que je veux aujourd'hui défendre, non pas les armes à la main, mais en partageant ces valeurs de fraternité, de respect, de tolérance, d'égalité avec les enfants. Je n'espère pas changer le monde dans le petit centre de loisirs où je travaille, mais seulement faire honneur à l'héritage que nos anciens, mon grand père, nous ont laissé.

Il n'est pas de ces légendes dont les actes et l'âme se perdent dans la conscience collective, non, il est bien plus que cela, il est de ces milliers d'anonymes, si modestes et discrets aujourd'hui, il est celui dont les actes et la vie inspirent l'exemple et ont forgés la force de mon engagement aujourd'hui : il est mon grand père.



PIERRE CECILLON

22 Avril 1924

-

26 Mars 2012

FORCES FRANCAISES LIBRES
1ere DIVISION
ETAT-MAJOR - 2eme BUREAU
N° 2.198/2

Q.G., le 11 Fevrier 1945

Le General de Brigade GARBAY
Commandant la 1ere D.F.L.

a

Monsieur le Colonel, Cdt. la 4e Brigade

- BORDEREAU D'ENVOI -
-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

- Cahier de Groupe appartenant au Sergent RIVET Camille,
- Sacoche appartenant au Sgt/Chef ROSENBERGER du B.M.24 (tue)
- Papiers retires d'un Dodge par civil.
- 2 lettres ecrites par un civil de GERSTHEIM
- Liste de militaires reconnus par des civils parai les F.G.
- 2 montres.

a) montre avec bracelet de cuir appartenant a Pierre Carotti (Charbognes-Ardennes), prisonnier.
b) montre avec bracelet metallique appartenant a Pierre CECILLON, (Pont de CHERUY - ISERE), prisonnier.

signe : CADOUX

FORCES FRANCAISES LIBRES
1ere DIVISION
ETAT-MAJOR - 2eme BUREAU
N° 2.462/2

Q.G., le 31 Juillet 1945

COPIE CONFORME TRANSMISES A

Pierre CECILLON - 1ere Compagnie du B.M. 24

suite lettre du 27 ~~SEPTEMBRE~~
Juillet 1945

Le Chef de Bataillon CADOUX
Chef du 2eme Bureau
P.O. Le S/Lieutenant BADOVANI



Rappel des decorations

Papier de la croix rouge pour le vaccin contre le typhus
Date : 8 Avril 1945

Recu la somme de
M. Tiphaine le
8-4-45

GEBÜHRENFREI
FRANC DE PORT

Zurück an das
**INTERNATIONALE KOMITEE
VOM ROTEN KREUZ**
Zentralstelle für Kriegsgefangene

GENF
SCHWEIZ

